



Les 40 NATO Tiger Meets

année	ville	hôte	pays
1961	79th TFS	Woodbridge	Royaume-Uni
1962	79th TFS	Woodbridge	Royaume-Uni
1963	31 Sqn	Kleine Brogel	Belgique
1964	EC 1/12	Carbais	France
1965		non lieu	
1966	74 Sqn	RAF Leuchars	Royaume-Uni
1967	AG 52	Luck	Allemagne
1968	439 Sqn	CAF3 Lehr	Allemagne
1969	79th TFS	RAF Woodbridge	Royaume-Uni
1970	31 Sqn	Kleine Brogel	Belgique
1971	431 Staffhl	RAF Upper Heyford	Royaume-Uni
1972	EC 1/12	Carbais	France
1973	21 ^e Gruppo	Canali	Italie
1974	53rd TFS	Zitburg	Allemagne
1975	AG 52	Luck	Allemagne
1976	439 Sqn	CFB Baden-Söllingen	Allemagne
1977	147	RAF Greenham Common	Royaume-Uni
1978	31 Sqn	Kleine Brogel	Belgique
1979	EC 1/12	Carbais	France
1980	21 ^e Gruppo	Canali	Italie
1981	53rd TFS	Zitburg	Allemagne
1982	230 Sqn	RAF Gutersloh	Allemagne
1983	439 Sqn	CFB Baden-Söllingen	Allemagne
1984	AG 52	Luck	Allemagne
1985	31 Sqn	Kleine Brogel	Belgique
1986	EC 1/12	Carbais	France
1987	Esc 301	Montijo	Portugal
1988	21 ^e Gruppo	Canali	Italie
1989		annulé	
1990	79th TFS	RAF Upper Heyford	Royaume-Uni
1991	147	RAF Fairford	Royaume-Uni
1992	142 Esc	Albacete	Espagne
1993	31 Sqn	Kleine Brogel	Belgique
1994	EC 1/12	Carbais	France
1995		annulé	
1996	Esc 301	Beja	Portugal
1997	147	RAF Fairford	Royaume-Uni
1998	JaboG 32	Liechfeld	Allemagne
1999		annulé	
(2000	142 Esc	Albacete	Espagne
(2000	331. WLG	Prerov	Tchéquie
2001	31 Sqn	Kleine Brogel	Belgique

Note : (*) = non-Tiger Meet auparavant

très motivantes pour les personnels. L'état-major "air" de l'OTAN, alors commandé par le général américain Robert M. Lee, ne s'y trompa pas lorsque, en 1966, il accorda son sceau officiel au Tiger Meet à travers la remise annuelle de l'Air Deputy Award.

Durant les quinze années qui suivirent, le NATO Tiger Association allait connaître une forte expansion, de plus en plus de forces aériennes réalisant le potentiel inépuisable d'esprit de corps et de coopération étroite pouvant exister et perdurer entre les membres des "tigres" au fur et à mesure des rencontres. L'intention originelle des promoteurs du Tiger Meet était pleinement réalisée. Mais, revers de la médaille, la NTA dut faire face aussi à toutes sortes de pressions sur son existence, notamment en raison du nombre grandissant de ses membres. Nombre qui affectait quelque peu la nature même de la simple rencontre voulue à l'origine. À vrai dire, à l'exception du Danemark, tous les pays de l'OTAN ont été à un moment ou à un autre représentés au NTM.

La crise pétrolière de 1973 allait modifier les choses en contraignant les participants à abandonner du jour au lendemain toute activité opérationnelle à l'occasion des rencontres annuelles. De fait, les vols lors du NTM devaient alors se réduire au seul "fly-in" vers la base de rassemblement tandis que séminaires d'information et événements sociaux prenaient parallèlement de l'ampleur en remplacement des vols opérationnels en commun.

Pour permettre le retour des activités aériennes, en 1977, le Tiger Meet fut cette année-là convoqué à RAF Greenham Common à l'occasion du "Silver Jubilee" International Air Tattoo. Les participants purent alors voler en démonstration devant une foule énorme, Canadiens et Français ayant ame-

né sur place des avions entièrement peints en tigre : CF-104 pour le 419 Squadron et SM2B pour le 1/12. C'est à cette occasion que la firme Meppin & Web de Londres, orfèvre de renom, offrit à la NTA le Silver Tiger Trophy.

Le Silver (Tiger) Trophy est de nos jours le plus prisé des trophées en possession de l'Association. Il est décerné annuellement à l'escadron tigre qui a montré lors du NTM le plus haut degré de professionnalisme et déployé l'esprit tigre le plus fort. Sa création a correspondu avec la relance du Tiger Meet, cette récompense redonnant du corps aux compétitions en l'air et au sol. La première unité à remporter ce trophée en 1977 fut le 439 Squadron des Canadian Armed Forces basé à Baden-Söllingen (RFA).

Les choses allèrent cahin-caha durant la décennie suivante mais l'Association eut malheureusement à endurer un gros coup dur en 1989 lorsque le 29^e NATO Tiger Meet, prévu pour se dérouler à Oldenburg en RFA, fut annulé suite au drame aérien de Ramstein (soût 1988) et après plusieurs accidents d'avion mortels en Allemagne. Tout cela sous la pression publique – vite reprise par les politiques – pour que cessent toutes manifestations aéronautiques publiques en RFA. Le Tiger Meet n'y résista pas plus... Ces facteurs occasionnels et environnementaux additionnés aux événements en cours sur les frontières de l'Alliance Atlantique, à partir de 1989, allaient sérieusement compromettre le futur de la NTA. Compte tenu de la charge de travail importante demandée à l'unité organisant le NTM – ceci venant en sus des coupes dans le personnel et les réductions des budgets de défense nouvellement décidées –, l'état-major de l'OTAN et l'USAF se questionnèrent quant à l'utilité de conserver le Tiger Meet...

L'APRÈS L'ÉTÉ FROID

La disparition de la menace soviétique sur l'Europe porta un autre coup au NTM. Presque simultanément, la communauté des "tigres" fut frappée par la disparition de ses membres les plus anciens, à commencer par celle du 439 Squadron canadien et ses CF-18, du JaboG 431 de la Luftwaffe et ses Alpha Jet, et plus tard du 53rd FS des USAF et ses F-15. Heureusement, il fut accepté d'emblée que les "tigres" ne seraient pas dignes d'être "tigres" s'ils ne persévéraient et ne s'adaptent aux changements...

Pour assurer un regain de vie au NTM, encore plus d'importance fut donnée aux exercices aériens interalliés, à la mise au point de scénarios opérationnels crédibles et à la tenue de séminaires (particulièrement sur les échanges d'expériences), ceci afin d'emporter l'aval des différents États-majors, nationaux et alliés.

L'objectif prioritaire du NTM aujourd'hui se résume à la mise au point pour les rencontres annuelles d'un scénario opérationnel permettant à chacun des participants de s'exercer au mieux dans sa ou ses disciplines, à la fois en vol et au sol. Bien sûr, les activités et manifestations légendaires liées à la "troisième mi-temps" du Tiger Meet et aux Tigers Games, sortes d'olympiades amicales, ont été préservées. Ne serait-ce que parce qu'elles demeurent vitales pour garder vivante la raison d'être originale du Tiger Meet toute entière bâtie sur la camaraderie. En même temps, la NTA s'est efforcée d'établir de nouveaux liens avec d'autres unités de l'OTAN et répond libéralement au désir de plusieurs anciens signataires du Pacte de Varsovie de s'associer plus étroitement avec leurs voisins européens afin de renforcer leur intégration dans l'Europe. Et pourquoi pas au moyen d'un tigre!